jugeaient déjà les esprits suffisamment préparés à accepter leurs plus audacieuses conceptions; c'est alors qu'ils ont répandu parmi les Allemands d'Autriche ce plan du morcellement de la Cisleithanie, dont j'ai donné plus haut l'analyse (1). Bien que non signée, cette brochure reflète exactement les idées personnelles du D^r Hasse. Les Pangermanistes lui attribuent, en tout cas, une importance toute spéciale, car ils ont tout fait pour en favoriser la diffusion, donnant la liberté de reproduction (2) et fixant un prix de propagande qui décroît avec le nombre d'exemplaires achetés à la fois. Une seule brochure coûte 40 pfennig; au cent, elle ne revient plus qu'à 10 pfennig, et au mille seulement à 5 pfennig.

La publication d'un document si explicite est l'aveu évident du but réel qu'on poursuit. Comme le démembrement de l'Autriche implique la destruction, ou tout au moins l'étroit assujettissement de la maison régnante, l'attaque contre la dynastie des Habsbourg devait être l'aboutissement logique de la campagne prussophile. C'est ce qui est arrivé.

« C'est aux Hohenzollern, dit un écrivain de l'*Odin Verein*, et non aux Habsbourg que nous devons nous attacher. Il est écrit dans l'histoire, en lettres de sang, que ceux-ci n'ont point la force ni même la volonté d'assurer l'union des États allemands et de réduire leurs tendances séparatistes (3). »

Le soixante-dixième anniversaire de François-Joseph a

(1) *Oesterreichs Zusammenbruch und Wiederaufbau*, Lehmann, Munich, 1899. V. la carte « le morcellement de l'Autriche d'après les Pangermanistes. »

(2) *Nachdruck mit Quellenangabe gestattet*. V. la couverture de la brochure.

(3) « ... die Hohenzollern und nicht die Habsburger es sind, denen wir uns anschliessen haben, weil es in der Geschichte mit blutiger Schrift geschrieben steht, dass die Habsburger nicht die Kraft haben, um die auseinander strebenden Deutschen Staaten und Stättlein zusammenzuzwingen... » *Die deutsche Politik der Zukunft*, p. 3. Deutschvölkischer Verlag Odin, Munich, 1900.